

## Giuseppe Penone

*Le Corps d'un jardin*

25 mai - 22 juin 2013

Vernissage le 25 mai, 18h - 20h

Commissariat : Laurent Busine

La galerie Marian Goodman a le très grand plaisir de présenter une exposition de Giuseppe Penone à partir du 25 mai, quelques semaines avant l'inauguration d'une exposition exceptionnelle de plus d'une vingtaine de ses sculptures monumentales au Château de Versailles.

Notre exposition *Le Corps d'un jardin* regroupe des œuvres réalisées depuis 1984. Laurent Busine, directeur du Musée des Arts contemporains au Grand Hornu, en assure le commissariat et a retenu trois axes de présentation: mariage, étreinte et cortège.

Pour Laurent Busine, « *Les formes sont multiples et variées, qui nous conduisent à sortir de nous-mêmes, à projeter dans l'espace des faisceaux invisibles (des vues, des traces, des odeurs), à rencontrer des formes et des propos, qui se heurtent aux formes et aux propos tenus par le sculpteur qui les a construits et installés ; et c'est sur eux que l'esprit émerveillé se pose.* » <sup>1</sup>

Comme toujours dans le travail de l'artiste, il est question du geste et de l'empreinte, d'ombre et de lumière, de la surface et du regard.



Giuseppe Penone raconte qu'il a commencé à privilégier la sculpture en négatif alors qu'il était encore étudiant à l'Académie des beaux-arts de Turin. En observant un jour un professeur modelant un buste, il n'a été sensible qu'aux empreintes des mains dans l'argile. Penone attache également une très grande importance à la connaissance des matériaux organiques, qu'il a développée au fil des années au contact de la nature. La sélection d'œuvres de l'exposition rend compte de toutes ses recherches et de la poésie de sa pratique.

Dans la première salle, *Albero e gesto* (1985-1991) et *Gesto Vegetale* (1984) allient deux gestes, le geste végétal à celui du sculpteur. *Gesto Vegetale* associe une posture du corps humain figé en bronze à un élément vivant (un ficus) en constante mutation. « *Mais l'arbre, quand il se déplace dans l'espace change de forme. Il conserve la mémoire du geste qu'il fait. On peut dire qu'il y a une similitude entre le geste du sculpteur et ce geste végétal, figé dans la matière. C'est ce qui explique le titre que j'ai donné à ces œuvres.* » <sup>2</sup> En extérieur avec des arbres en terre ou en intérieur avec des arbustes en pot, la série des *Gesti Vegetali* évoque aussi le mythe ovidien de la métamorphose de Daphné, ou la transformation de l'humain en végétal.

Dans la grande salle du rez-de-chaussée deux grandes sculptures constituées de plusieurs parties complémentaires produisent des effets de clair-obscur. *Tra...* (2008) représente un tronc d'arbre non équarri et brisé en deux parties porté par des branches, évoquant un cortège funèbre. La dorure à la feuille éclaire la zone de rupture du tronc et recolle visuellement les morceaux. A l'image de l'*Arbre des voyelles* du Jardin des Tuileries, Penone a ici détourné la verticalité et vitalité de l'arbre par l'utilisation du bronze, comme pour le fossiliser. Réalisée avec la technique du moulage à la cire perdue, la sculpture en bronze, suite à son oxydation, a pris la couleur même du végétal.

## GALERIE MARIAN GOODMAN



A partir des lignes d'une empreinte digitale, des sillons en terre-cuite forment un cône découpé en trois parties, soutenues par des branchages en bronze. *Ombra di terra* (2000) est une tentative de matérialiser l'ombre portée d'une empreinte.

Au sous-sol de la galerie, *Spine d'acacia-palmo* (2004) est un exemple parfait des œuvres que Penone a produites avec des épines d'acacia, avec lesquelles il dessine des détails agrandis de différentes parties du corps (ici la paume d'une main). Les épines qui évoquent la douleur ou la blessure suscitent une légère tension.

«Les épines ont constitué un travail autonome, que j'ai relié aux recherches sur l'empreinte. J'ai en effet dessiné une empreinte avec les épines, signifiant que les points de contact de la peau, les endroits où l'empreinte se dépose, sont les terminaisons nerveuses de la peau. Le dessin de l'empreinte était réalisé sur une toile recouverte de soie, dont la transparence me permettait de coller les épines en suivant précisément le dessin. La soie étant une matière animale, l'œuvre joue donc sur trois éléments: l'animal, le végétal et le minéral.»<sup>3</sup>

Pour la série *Peaux de feuilles*, Penone est parti du principe que la structure de la peau était semblable à la surface d'une feuille.

*Pelle di Foglie-2° volto-mano* (2007) construite à partir de branchages en bronze, n'est autre que la projection d'un visage et d'une main sous forme de feuillage.

L'exposition inclut également un corpus d'œuvres sur papier. *16 pagine* (2008) sont des compositions d'empreintes végétales et cutanées obtenues à l'aide de pigments de différentes couleurs fixés sur du ruban adhésif.

Né en 1947 à Garessio dans le Piémont, Giuseppe Penone a été considéré comme l'une des figures de l'*Arte povera* par Germano Celant en 1969. Depuis sa première exposition personnelle en 1968, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques dans de nombreux pays et récemment au Toyota Municipal Museum of Art à Toyota au Japon (2009) ou au Musée d'Art Moderne de Bologne en Italie (2008). En France, la dernière rétrospective majeure de son travail au Centre Pompidou date de 2004. Il a représenté l'Italie à la 52e Biennale de Venise et a participé à la dernière Documenta à Cassel. Actuellement se tiennent deux expositions, à la Whitechapel Gallery de Londres (jusqu'au 11 août) et au Kunstmuseum de Winterthur (27 avril au 11 août).

Pour son rendez-vous annuel avec la création contemporaine, le Château de Versailles a invité Giuseppe Penone. Ses sculptures monumentales dialogueront avec le célèbre jardin conçu par André Le Nôtre, l'année du 400e anniversaire de la naissance de ce dernier. Le commissariat de cette exposition, qui se tiendra du 11 juin au 30 octobre, a été confié à Alfred Pacquement.

Giuseppe Penone vit et travaille à Turin.

<sup>1</sup> Laurent Busine, *Le Corps d'un jardin*, Galerie Marian Goodman, Paris, 2013.

<sup>2</sup> Giuseppe Penone dans "Entretien (15-01-03 – 11-06-03)" p. 276, in Catherine Grenier, *Giuseppe Penone*, Centre Pompidou, Paris, 2004.

<sup>3</sup> Ibid., p. 286.

### légendes d'images:

- *Tra...*, 2008 (détail)

Bronze et feuilles d'or

266,7 x 160 x 86 cm et 256,5 x 226 x 83,3 cm

- *Ombra di terra*, 2000

Bronze et terre cuite

283 x 176 x 104 cm

### prochaine exposition:

MUSEUM OF MODERN ART AND WESTERN ANTIQUITIES,

SECTION IV: Department of Light Recordings

*Lens Drawings*

28 juin- 2 août 2013

Commissariat : Jens Hoffmann

### contact presse:

Raphaële Coutant

raphaele@mariangoodman.com

+33 (0)1 48 04 70 52